

# [Quoi de 9 ?]

9 janvier 2023

Les 9 infos du mois



À la [1]: **meilleurs vœux** pour une année riche en **découvertes**

## [2023]

Toute l'équipe du Centre Henri Aigueperse UNSA Education, Frédéric Marchand, son président, Denis Adam son délégué général, vous souhaitent une année riche en découvertes.

*L'heure de la fin des découvertes ne sonne jamais*  
(Colette 1873-1954)



<https://centrehenriaigueperse.com/2023/01/03/une-annee-de-decouvertes/>

## Les [Chiffres] à retenir : **16,9 %** des Européen.ne.s sont des élèves

La part des élèves du pré-élémentaire au second cycle du secondaire dans la population nationale totale est de 19,2% en France contre 16,4% en Espagne, 14,9% en Allemagne et 14,8% en Italie, mais elle est de 19,9 % au Danemark et de 22,4 % en Suède. En moyenne elle est de 16,9 % dans les pays européens.

Une variation qui dépend certes de l'évolution démographique de chaque pays, mais aussi de la durée de sa scolarité.

Ainsi les enfants commencent leur scolarité ou leur instruction obligatoire en Europe à des âges différents : de 3 ans (en France et en Hongrie), à 7 ans (en Croatie et en Estonie). Dans 10 pays (dont l'Autriche, la Bulgarie et les Pays-Bas), l'obligation scolaire débute à l'âge de 5 ans, alors qu'elle débute à 6 ans dans 11 autres (dont l'Allemagne, l'Espagne, la Finlande et l'Italie).

Si près de la moitié des pays de l'UE-27 (dont l'Estonie, l'Irlande ou la Suède) fixent la fin de l'obligation scolaire ou de formation à l'âge de 16 ans, celle-ci varie de l'âge de 15 ans (Chypre, Croatie, Grèce, République tchèque et Slovaquie) à celui de 19 ans en Allemagne.

Au total, la durée de l'obligation scolaire ou de formation varie de 8 ans en Croatie à 15 ans en France.

Ces données, très différentes d'un pays à l'autre parmi les 27 États membres de l'Union européenne, sont publiées dans la 4<sup>e</sup> édition de l'Europe de l'Éducation en chiffres de la DEPP. Cette étude donne des indications précieuses sur la réalité éducative de l'Europe sur lesquelles nous reviendrons dans de prochains articles.

Pour aller plus loin :

<https://centrehenriaigueperse.com/2023/01/08/leducation-en-europe-et-en-chiffres-1-demographie-et-duree-de-la-scolarite/>

## Dans ce numéro

|   |   |
|---|---|
| Bonne année de découvertes                | 1 |
| L'Europe de l'Éducation en chiffres       | 2 |
| SNU : premiers enseignements sur les MIG  | 3 |
| Retour sur les élections professionnelles | 4 |
| L'école maternelle                        | 5 |
| Télé ou ciné ?                            | 6 |
| Pour le bien-être professionnel           | 7 |
| À voir, à lire, à écouter                 | 8 |
| À l'agenda                                | 9 |





### Le saviez-vous ?

SUD-Éducation devient grâce à quelques centaines de voix, un syndicat représentatif.

Ismail Ferhat rappelle qu'historiquement, SUD est issu de la gauche de la CFDT. En vulgarisant les théories de Bourdieu sur la reproduction sociale, celle-ci a poussé très loin la critique du système éducatif dans les années 1970. Or, « SUD est encore dans cet héritage des ex-marxistes, avec un discours très fort sur les minorités ethniques ou l'islamophobie, s'élevant contre la croyance encore forte que l'école serait un sanctuaire contre les discriminations ».

AEF dépêche n°684248 du 2 janvier 2023



## Du côté de la [Recherche] : SNU, regard sur les MIG

Alors que le Président de la République doit annoncer prochainement une nouvelle phase de développement du SNU (service national universel), une étude de l'INJEP rend compte des premières analyses concernant les 15 000 jeunes ayant réalisé leur séjour de cohésion en 2021 et plus particulièrement sur les 69 % d'entre elles et eux qui ont commencé ou terminé leur mission d'intérêt générale (MIG) en septembre 2022.

La première indication est que plus de la moitié de ces MIG sont réalisées dans des "corps en uniformes", majoritairement l'armée, mais également la police et dans une moindre mesure les pompiers.

Ce sont ces missions qui semblent d'après l'étude le mieux répondre aux attentes des jeunes qui y participent. Davantage que les MIG en associations qui représentent un tiers des missions ou qu'en collectivités territoriales (un sixième des missions).

Ces données qui montrent un SNU attirant davantage pour sa dimension militaire, sont aussi à mettre en regard avec les motivations et les attentes des jeunes participant.e.s dans la mesure où, pour l'instant, leur engagement relevait du volontariat et non de l'obligation, comme le souhaite le chef de l'État.

Pour retrouver notre article :

<https://centrehenriaigueperse.com/2023/01/06/snu-les-premiers-enseignements-sur-les-missions-dinteret-generale-mig/>

## C'est notre [Histoire] : retour sur les résultats des élections professionnelles

Les résultats des élections professionnelles dans le domaine de l'Éducation invite à poser de nombreuses analyses. Ismail Ferhat, professeur en sciences de l'Éducation et membre du Conseil d'Orientation du Centre Henri Aigueperse en répondant aux interrogations de l'AEF apporte un éclairage historique.

Ainsi, il date l'effondrement du taux de participation dans l'Éducation nationale à 2011, rappelant qu' « une partie des organisations syndicales avait à l'époque accusé le mode de scrutin dématérialisé », cause probable d'une complication du vote selon le chercheur, mais non d'une explication suffisante qu'il faut certainement chercher du côté d'un « désengagement générationnel, avec une nette opposition entre les enseignants recrutés dans les années 1980-1990, à un moment où le syndicalisme – incarné par la FEN – était puissant, et les enseignants plus jeunes, recrutés à une époque où les liens avec la gauche syndicalo-politique sont moins affirmés » ainsi que dans une modification importante de la sociologie des enseignants.

Pour Ismail Ferhat, le monde éducatif change, il n'est donc pas étonnant que la représentativité syndicales aussi soit modifiée et que « ce soit les trois plus anciennes centrales syndicales qui souffrent le plus ». En effet, l'Unsa, le Sgen-CFDT ou la FSU, qui sont certes des syndicats capables d'instaurer un rapport de force, sont perçus comme négociant avec les pouvoirs publics. Alors que « des organisations qui ont un discours plus centré sur les seuls enseignants et anti-hiérarchie comme FO, le Snalc, la CGT et surtout SUD » progressent aux élections, avec en commun une « phraséologie assez dure, anti-hiérarchie, et l'absence de négociation dans les modalités d'action ».

En fait depuis l'éclatement de la FEN en 1992, on constate une fragmentation du syndicalisme dans l'Éducation nationale, avec la multiplication du nombre de petits acteurs à moins de 5 %. Une diversification de l'offre syndicale qui s'accompagne pourtant d'une baisse de la participation. Peut-être parce que les syndicats enseignants sont devenus inaudibles et leurs positions éducatives méconnues.

## Pour se [Former] : l'école maternelle

De M comme mission(s) à E comme évaluation, les 10 lettres qui composent le nom de cette école des plus petits permettent de poser des mots qui interrogent la spécificité d'une école. Ils montrent également comment l'école maternelle, qui s'est développée en partie en marge – voire en marginalité – de l'école, s'inscrit dorénavant, avec l'obligation de scolarisation à partir de 3 ans, dans la normalité d'un enseignement destiné à des élèves en apprentissage.

L'acrostiche ainsi proposé par l'IFé questionne aussi bien l'accession à l'autonomie, la prise en compte de tous les élèves, la place du ludique comme l'effet des réformes ou l'importance des émotions.

Pour en savoir plus :

<https://centrehenriaigueperse.com/2022/12/13/maternelle-un-acrostiche-pour-comprendre-cette-ecole-des-plus-petits/>

## Un peu de [Culture(s)] : ciné ou télé ?



Les pratiques culturelles des Français.e.s évoluent. Généralement lentement comme l'explique le département des études, de la prospectives et des statistiques du ministère de la Culture, justifiant la fréquence de leurs études longues tous les 8 ou 10 ans. Mais certains phénomènes accélèrent le mouvement.

Pour approfondir le sujet :

<https://centrehenriagueperse.com/2023/01/03/ce-soir-cest-tele-plateforme-ou-cine/>

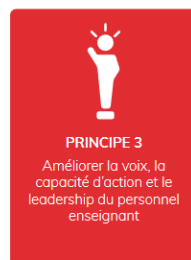
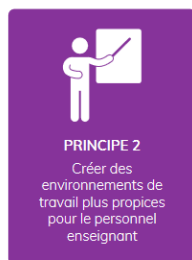
C'est le cas semble-t-il actuellement avec la conjonction d'un développement massif du numérique et les effets de la pandémie de Covid-19.

Deux données de la fin de l'année 2021 illustrent ces changements : d'une part, la forte diminution du temps passé devant les chaînes traditionnelles de télévision au profit des chaînes d'information en continu, des plateformes et des jeux vidéos et d'autre part, le retour des deux tiers du public du cinéma par rapport à l'avant crise sanitaire.

Difficile pour l'instant de dire si ces évolutions seront durables, mais déjà, elles bousculent les pratiques.

## Chez nos [Voisins] et dans le [Monde] : le bien-être professionnel

Certes, il est bien plus difficile de maintenir, voire même de développer du bien-être professionnel dans des situations d'urgence telles que des guerres, des catastrophes climatiques, des pandémies... Aussi, posséder des outils pour mesurer et faire vivre ce bien-être permet son développement en toute circonstance. Tel est le but des outils mis en place par le Réseau Inter-agences pour l'Éducation en Situations d'Urgence. Ce travail met en évidence la nécessité d'agir tant sur le recrutement que la formation, sur la place de l'éducation dans la société comme sur les politiques éducatives,



à partir de trois principes :

- favoriser la santé mentale et le soutien psychosocial du personnel enseignant (SMSPS) ;
- créer des environnements de travail plus propices pour le personnel enseignant ;
- améliorer la voix, la capacité d'action et le leadership du personnel enseignant.

Pour aller plus loin :

<https://centrehenriagueperse.com/2022/12/22/le-bien-etre-des-personnels-education-au-dela-des-situations-de-crise/>

L'INEE illustre ainsi que ces trois principes sont liés : « par exemple, les enseignants ont besoin d'environnement de travail sûr (Principe 2) pour aider leur santé mentale et leur bien-être (Principe 1). Les enseignants devraient décider (Principe 3) comment vous pouvez les soutenir au mieux. Le contraire vaut également : les enseignants ne peuvent prendre l'initiative (Principe 3) que s'ils et elles sont rémunérées équitablement pour ce travail (Principe 2), et ils et elles doivent être en bonne santé pour contribuer (Principe 1) ».

## À [Voir], à [Lire], à [Écouter]

### La parole des sans-voix sur l'école



<https://www.editionsbdl.com/produit/legale-dignite-des-invisibles/>

### Genre, féminisme et égalité



<https://podcasts.apple.com/fr/podcast/un-podcast-%C3%A0-soi/id1294224809>

### Les inégalités à l'École



[https://centrehenriagueperse.files.wordpress.com/2022/12/synt\\_hese\\_interventions\\_colloquese\\_unsa67-1.pdf](https://centrehenriagueperse.files.wordpress.com/2022/12/synt_hese_interventions_colloquese_unsa67-1.pdf)

# À noter dans [l'agenda]

Le 17 janvier 2023

## L'« aller-vers » : une forme d'intervention sociale qui réinterroge l'action publique

Trouvant leur origine dans le champ du travail social, les démarches dites d'« aller-vers » – c'est-à-dire le fait, pour les intervenants sociaux au sens large, d'aller au-devant des publics, en sortant d'une logique de guichet – ouvrent des horizons d'action et de réflexion. Sans être nouvelles, ces démarches invitent à réinterroger plus fondamentalement les manières de penser l'action publique et associative, dans un contexte marqué par la survenue d'une multitude de crises : sociale, sanitaire, écologique et démocratique.

De quelle manière l'« aller-vers » permet-il de lutter contre le non-recours aux droits ? Comment cette démarche participe-t-elle à l'émancipation individuelle et collective ? Pourquoi développer un « aller-vers » numérique ?

À l'Antipode de Rennes (17-19 heures)

Les 19 et 20 janvier 2023

## Éthique, citoyenneté et enjeux éducatifs dans l'enseignement-apprentissage des langues

Dans une société plurielle et aussi diverse que la nôtre, nous sommes amenés à nous interroger sur l'évolution des modalités de l'enseignement-apprentissage des langues. Par conséquent, quel est le nouveau pacte d'enseignement-apprentissage des langues capable de mettre en avant des pratiques éducatives fondées sur l'éthique et visant à former des citoyens dont l'identité s'enracine non pas dans la singularité mais dans la pluralité ? À la lumière de différentes approches disciplinaires (didactique des langues et des cultures, sciences de l'éducation, linguistique, sociologie, sciences politiques, droits de l'Homme, etc.), ce colloque sera l'occasion de réfléchir ensemble aux liens entre éthique et citoyenneté en contexte scolaire. L'objectif sera de partager des stratégies et des outils qui promeuvent l'éducation à la citoyenneté et aux droits de l'Homme en cours de langue (enseignements primaire, secondaire ou supérieur).

UFR de langues étrangères, Université d'Artois, Arras

Le 9 de chaque mois, c'est  
[Quoi de 9 ?]



Le Centre de Recherche, de Formation et d'Histoire sociale de l'UNSA Éducation

Pour tout contact :  
Denis Adam

Délégué général  
Centre Henri Aigueperse

87bis, avenue Georges Gosnat  
94200 Ivry-sur-Seine  
Téléphone : 07 70 74 33 33

Courriel :  
centrerechercheformation@unsa-  
education.org

Plus de lectures, d'informations,  
d'analyses sur notre site :

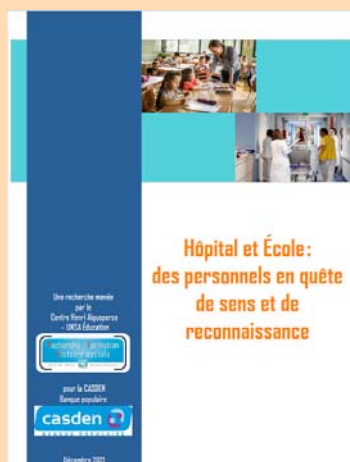
<https://centrehenriaigueperse.com>

Le 23 janvier 2023

## Hôpital et École : des personnels en quête de sens et de reconnaissance

L'Hôpital est en crise. L'École aussi. Les premières victimes de ces situations difficiles, voire insupportables, sont les personnels. À partir d'une étude réalisée par le Centre Henri Aigueperse avec l'appui de la CASDEN, la table-ronde cherchera à mettre en évidence les causes du mal-être des personnels de santé et d'éducation et les pistes de remédiation.

chez Arts et Vie au 39 rue des Favorites PARIS 15  
(14 – 17 heures)



## Écrire, même si c'est avec quelques fautes...

Suite à l'affirmation par Natacha Polony, directrice de "Marianne", sur France Inter que « *la maîtrise de l'orthographe, c'est celle de la rationalité de la langue* », Claude Lelièvre s'est étonné de ce jusqu'au-boutisme, rappelant que « *jusqu'alors il y avait de simples "erreurs" en mathématiques, mais des "fautes" en orthographe* » (\*).

Afin de bien montrer que la chose n'est pas récente, l'historien de l'Éducation propose un florilège de plaintes concernant la mauvaise orthographe des bacheliers et des étudiants et insiste sur le fait que c'est essentiellement parce que la dictée servait de sélection pour les normaliens, que l'orthographe et son enseignement ont été valorisés par l'école. Ayant cherché à en minimiser l'importance, Jules Ferry affirme devant le Sénat en 1881 qu'« *il vaut mieux être capable d'écrire une lettre, de rédiger un récit, de faire n'importe quelle composition française, dût-on même la semer de quelques fautes d'orthographe* ».

Peu d'adultes, mais certainement aussi encore moins d'enfants et de jeunes n'oseraient plus écrire s'ils devaient le faire sans faute. Chaque enseignant.e.s le sait, chaque animatrice ou animateur d'ateliers d'écriture aussi. Double chance, bien qu'agrégée de lettres modernes, la directrice de Marianne n'enseigne plus (du moins dans le secondaire) et il arrive à celles et ceux qui font des fautes de la lire...

(\*)

<https://blogs.mediapart.fr/claude-lelievre/blog/121222/lorthographe-magniffee-au-nom-de-la-rationalite>